



Enfance Tiers Monde

RAPPORT ANNUEL

2018



Contenu

- 3 Préface
- 4 Le rapport en bref
- 5 Merci
- 6 Enfance Tiers Monde en bref
- 7 Notre Action en Belgique
- 8 Notre Action dans le Sud
- 8 Afrique
- 12 Asie
- 17 Amérique Latine
- 19 Rapport financier 2018

Préface

L'année passée, la richesse globale des milliardaires s'est accrue de plus de 2 milliards d'euros par jour, soit une augmentation de 12% en un an¹. Pour la moitié la plus pauvre de la population mondiale, c'est l'exact opposé. Leur patrimoine commun a baissé de plus de 400 millions d'euros chaque jour, soit un recul de 11% en un an.

Cette injustice croissante mine la lutte contre la pauvreté. Les super-riches et les multinationales payent peu ou pas d'impôts, pendant que des services publics comme les soins de santé ou l'éducation voient leurs budgets aplanis en permanence. Les premières victimes de cette politique sont les populations pauvres, en particulier les femmes et les enfants.

De nos jours, des millions de personnes à travers le monde n'ont toujours pas accès à des services aussi basiques qu'un hôpital ou une école. Et quand ces services manquent, ce sont les femmes et les filles qui en subissent le plus les conséquences. Ce sont en effet elles qui doivent généralement s'occuper des personnes âgées, des malades ou des enfants. De plus, si les parents doivent faire un choix, ce sont les garçons qui sont envoyés à l'école.

Quelques faits et chiffres marquants à propos de la pauvreté et les inégalités en l'an 2018 :

- Chaque jour, 10.000 personnes décèdent parce qu'elles n'ont pas accès à des soins de santé.
- Aujourd'hui, 262 millions d'enfants ne vont pas à l'école.
- Chaque année, 16,4 milliards d'heures de travail domestique non rémunéré sont exercées, surtout par des femmes en situation de pauvreté.
- Un impôt supplémentaire de 0,5 % sur le patrimoine du 1 % le plus riche de la planète permettrait de dégager le montant nécessaire pour financer la scolarisation de 262 millions d'enfants et pour éviter le décès de 3,3 millions de personnes par manque de soins de santé.
- Les femmes représentent 50 % de la population mondiale et réalisent 66 % de tout le travail ;
- Les femmes gagnent 10 % du revenu mondial, possèdent 1 % de tous les biens et représentent seulement 5 % de tous les dirigeants gouvernementaux dans le monde ;
- Les femmes représentent 75 % des pauvres et 66 % des analphabètes dans le monde ;
- De tous les réfugiés dans le monde, 75% sont des femmes.

Les faits ci-dessus montrent qu'il y a encore beaucoup à faire, partout dans le monde.

La situation et la position des filles et des femmes sont surtout pénibles à cause des violences qui leur sont infligées et de l'impunité dont bénéficient souvent leurs auteurs: Dans le monde, 200 millions de filles et de femmes sont encore victimes de mutilations génitales! Contrairement à la croyance populaire, cette mutilation brutale et cruelle n'est pas seulement d'inspiration religieuse ; c'est une tradition séculaire qui persiste encore dans de nombreuses cultures. Souvent, cette "opération" s'accompagne de graves problèmes médicaux, et de la mort qui en résulte.

Aujourd'hui, environ 39 000 fillettes sont encore mariées chaque jour, souvent à des hommes beaucoup plus âgés, et se voient refuser l'accès à l'éducation et au développement normal pour leur âge.

De nombreux actes de violence à l'égard des femmes (et des hommes) sont interdits par la loi dans de nombreux pays du Sud où nous travaillons. Cependant, il y a un problème avec la poursuite légale des très rares déclarations d'abus, et dans certains pays, le sort des filles et des femmes semble plus sombre que jamais.

Nous sommes en conséquence convaincus que nous devons continuer à investir dans les enfants, en accordant une attention particulière aux filles et aux jeunes femmes les plus vulnérables. Elles vous remercient pour votre précieux soutien dans cette lutte.

Au nom du CA d'ETM/KDW,
Johanna Vandamme, Secrétaire générale

¹ Rapport Oxfam "Services publics ou fortunes privées?" <https://www.oxfamsol.be/fr/soins-de-sante-enseignement-services-publics-ou-fortunes-privées#overlay-context=nl/gezondheidszorg-onderwijs-publiek-voordeel-privébeziit>

Le rapport en bref

Chaque année, ETM/KDW tente d'améliorer les informations diffusées à l'occasion de son rapport annuel. Cette année ne déroge pas à la tradition.

Le rapport présente les interventions qui ont marqué l'année 2018 d'ETM/KDW.

On peut y lire quelques résultats auxquels s'ajoutent certains travaux entrepris ou entamés marquants : la mise au point d'une stratégie spéciale pour les partenariats « cadre », les tâches préparatoires pour l'introduction de nouveaux projets et programmes dans nos 10 pays partenaires, la mise sur pied d'une politique d'intégrité, et le travail pour davantage améliorer nos systèmes de suivi et d'évaluation, interne et externe.

Dans le souci de mener un travail de qualité, nous avons continué l'amélioration de nos outils de coopération et notre action de renforcement des capacités des partenaires et des collaborateurs.

Il ne s'agit pas de dresser un inventaire complet des actions entreprises, mais de mettre l'accent sur des initiatives et/ou des résultats qui illustrent la diversité de la coopération au développement d'ETM/KDW.

Le rapport narratif est complété par le bilan financier, avec un aperçu de l'aide accordée totale 2018 par continent et par pays.



Merci !



Désireux de prendre contact avec la réalité local pour mieux apprécier encore le soutien et le travail d'Enfance Tiers Monde, plusieurs membres ont choisi de se rendre sur le terrain en 2018. Merci à ces membres qui, comme ils s'y sont engagés, n'hésitent pas, malgré leur agenda chargé, à réserver une part importante de leur temps aux activités d'Enfance Tiers Monde, et ce dans le contexte de missions parfois difficiles et fatigantes, dans la plupart des cas à leurs frais.

Toute notre reconnaissance également à l'Ambassadeur belge aux Philippines, Monsieur Michel Goffin, pour sa visite à notre programme à Bacolod sur l'île de Negros pendant laquelle fut inauguré de façon formelle le Centre Ouvert de Jour mis sur pied pour des jeunes en situation de rue, un programme avec cofinancement du gouvernement belge.

Merci également aux enfants et jeunes qui se sont engagés pour

nous courant 2018, plus particulièrement les enfants philippins de la chorale « Virlande Voices » ainsi que les jeunes Belges de la troupe de théâtre qui nous ont offerts gracieusement le magnifique spectacle « Antigone », au profit de notre association et d'une de nos asbl partenaires belges, l'Œuvre Belgo-Colombienne pour l'Enfance. Qu'ils en soient tous vivement remerciés !

Enfin, et parce qu'ils nous donnent les moyens de réaliser nos objectifs, notre gratitude va également aux 1931 donateurs et entreprises qui se mobilisent, aux fondations qui nous soutiennent, à nos sponsors, à nos bailleurs de fonds publics et privés et à nos quelques 35 partenaires en Afrique, Asie et en Amérique latine.

Permettez-nous donc en toute simplicité de profiter de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont permis de réaliser nos activités en faveur des enfants et des femmes les plus démunis des pays en développement.

Enfance Tiers Monde en bref

Notre vision

Un monde où chaque enfant jouit de ses droits et développe son plein potentiel vers un avenir meilleur.

En tant qu'organisation belge de développement sans affiliation politique, religieuse ou gouvernementale avec plus de 50 ans d'existence, ETM/KDW a comme mission de réduire la pauvreté et de lutter contre la discrimination afin de construire un monde plus équitable et conduire en particulier les enfants et les jeunes vulnérables vers un avenir meilleur.

Pour autant, les objectifs de développement durable liés à l'éducation, l'égalité et le genre, et l'accès au marché du travail forment la boussole qui mène nos projets à bien.

Notre mission se concrétise par des actions centrées sur les enfants et les jeunes les plus pauvres et les plus vulnérables : enfants en situation de rue, orphelins, enfants en conflit avec la loi, enfants victimes d'abus, enfants handicapés, etc.

Nos opérations suivent une méthodologie de projet solide et efficace, régie par les principes suivants :

- L'enfant au cœur de notre action ;
- Approche intégrée ;
- Égalité de chance pour tous ;
- Coopération ;
- Apprentissage continu ;
- Respect et sauvegarde pour la planète.

Une organisation dynamique et transparente, en apprentissage continu

En 2018 ETM/KDW a continué sa constante quête d'excellence avec un dynamisme renouvelé : en tant qu'année de notre jubilé, 2018 a été une période de gratitude et de reconnaissance envers les milliers des personnes qui nous ont aidées à bâtir nos 50 ans d'histoire.



En plus des démarches continues pour nous mettre à l'avant-garde des changements apportés par la nouvelle politique du RGPD, notre association a fait encore un pas important vers la consolidation de la nature éthique de notre travail : en 2018, ETM/KDW a établi et publié son Code d'Éthique, et mis sur pied sa politique d'intégrité, qui a pour finalité de guider non seulement les relations professionnelles en Belgique, mais aussi la coopération avec ses partenaires du Sud.

Dans ce même cadre de respect et de transparence, nous adhérons à l'Association pour une Éthique dans les Récoltes de Fonds, ce qui garantit la



ETM/KDW croit vivement à l'*empowerment* des partenaires locaux et à leur contribution, par conséquent, au capital humain des pays où nous sommes présents : nous travaillons en étroite collaboration avec des associations partenaires dans 10 pays différents, sur 3 continents.

C'est ainsi qu'ETM/KDW traduit l'adage « **think global, act local** » dans ses actions.



qualité morale dans la récolte de fonds ainsi que la transparence des comptes de ses asbl membres.



Nous sommes aussi fiers de notre appartenance à Donorinfo, une fondation d'utilité publique qui fonctionne comme un organisme indépendant d'information sur les associations en Belgique, où des données minutieuses et contrôlées sur des asbl aident des donateurs à soutenir le secteur associatif en confiance.

En 2018, ETM/KDW a été présente dans plusieurs conférences, groupes de travail, aussi bien que réunions de travail synergique entre associations dans la plateforme Educaid, entre autres. C'étaient des occasions importantes d'échanges d'expérience, aussi bien que des opportunités saisies pour consolider notre philosophie professionnelle d'apprentissage continu.



Notre Action en Belgique

L'année 2018 a été fort entreprenante en ce qui concerne les activités de notre asbl en Belgique :

Virlande Voices, une chorale d'enfants philippins

La chorale **Virlande Voices**, une chorale initiée par notre partenaire « Virlande Foundation », a ému l'audience à Ypres début mai 2018. Les artistes sont des jeunes vulnérables en situation de rue et/ou issus des familles extrêmement pauvres des bidonvilles de Manille. Le concert a exposé la musicalité naturelle des jeunes philippins, tout en présentant leurs talents vocaux et une mise en scène présentant au public un aperçu de la richesse de la culture philippine. Nous avons voulu partager ce beau spectacle par un échantillon sur notre [page Facebook](#).



Antigone

Lors des célébrations du jubilé d'ETM/KDW, une spectaculaire production du classique « Antigone » de Jean Anouilh, toujours interpellant dans notre société actuelle, a été présentée au public en 2018. La mise en scène a compté sur des jeunes acteurs et actrices talentueux et bénévoles. Au cours des quatre séances, plusieurs centaines de spectateurs ont plongé dans l'univers d'Antigone et son message de résistance.



Voyage d'immersion avec stage au Sénégal

Dans le but de « sensibiliser » et « éduquer »², ETM/KDW a apporté aux jeunes la connaissance, les notions, la capacité de comprendre les autres et les aptitudes qui permettront d'en faire des jeunes citoyens du monde, solidaires et concernés, lors d'un voyage d'immersion au Sénégal. Le projet mené en étroite collaboration avec la direction et les étudiants du centre scolaire St Joseph/St Raphaël de Remouchamps, a connu un réel succès, et sera reproduit vraisemblablement avec d'autres jeunes désireux de découvrir les richesses des populations des pays du Sud.

² <https://enfancetiersmonde.be/que-faisons-nous/dans-le-nord/eduquer/>

Notre Action dans le Sud

En AFRIQUE



ETM/KDW ont été optimisés et les zones d'intervention étendues, dont notamment le programme d'éducation primaire du partenaire AFFCAD dans le bidonville Bwaise à Kampala (cf. page 11) et du partenaire INITIC au Togo (cf. page 9). Au Sénégal, la scolarisation de plus de 500 élèves a été assurée, et au Mali, l'accès et la qualité de l'enseignement ont été améliorés grâce à notre appui à la construction et à la réhabilitation des infrastructures scolaires.

Au Togo

Bien que, selon la Banque Mondiale, le Togo compte encore parmi les États fragiles à faible revenu, il vise à progresser dans le groupe des économies en développement. Suite à la crise sociopolitique de 2017 ainsi qu'aux réformes constitutionnelles, le taux national de croissance du Togo a ralenti et a été estimé à 4,7 % en 2018. Cette même année, l'inflation négative de 2017 a été transformée en positive. Les perspectives de 2019 et 2020 annoncent l'amélioration du large déficit des transactions courantes au Togo, notamment grâce aux exportations du phosphate, du clinker et du coton³.

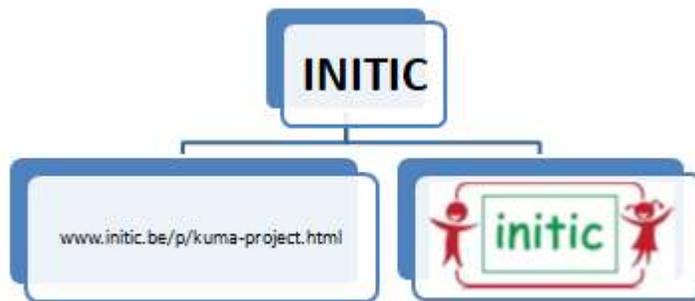
Depuis une bonne décennie, le taux de pauvreté au Togo (69 %) est en baisse ; il reste néanmoins répandu et se concentre particulièrement dans les zones rurales dont notamment les zones d'intervention de notre partenaire INITIC. La pauvreté touche particulièrement les ménages dirigés par des femmes. Ces dernières souffrent d'un manque d'opportunités économiques et de nombreuses inégalités, dont leur non-participation aux prises de décision⁴.

³ <https://www.afdb.org/en/countries/west-africa/togo/togo-economic-outlook/>

⁴ <http://www.worldbank.org/en/country/togo/overview>

Projet INITIC à Kuma

Depuis 2012, l'asbl INITIC contribue au développement progressif des capacités relatives aux TIC pour des jeunes écoliers. Pour ce faire, des salles informatiques sont construites et aménagées avec du matériel au sein de plusieurs écoles. L'offre formative propose non seulement des cours d'initiation en TIC et en programmation, mais également en électronique. Ceux-ci sont destinés aux enseignants locaux, aux élèves du secondaire ainsi qu'aux adultes des communautés environnantes qui souhaitent acquérir des compétences.



En 2018, un troisième lieu d'apprentissage en TIC a été finalisé. Le Centre Informatique de Kuma (CIK), situé à Kuma Tokpli, est devenu opérationnel grâce à l'équipement de 23 nouvelles stations de travail Raspberry Pi. Il dispose de deux salles dont une salle polyvalente destinée à accueillir non seulement des écoles de devoir, des réunions de chefferie et le Comité villageois de développement, mais également des activités éducatives telles l'organisation d'un premier atelier d'initiation aux échecs, en collaboration avec la Fédération Togolaise des Échecs, en décembre 2018.

Les projets réalisés par INITIC portent ses fruits, et plusieurs autres projets similaires se développent notamment à Kpalimé et à Danji Dzogbégan⁵.



⁵ Pour en savoir plus : <https://enfanceetiersmonde.files.wordpress.com/2018/09/journal-ETM/KDW-111.pdf>

En Ouganda

L'Ouganda a connu, en 2018 une légère croissance économique avec une hausse de 0,30 % du PIB réel des 5 % de l'année 2017, grâce au développement industriel et du secteur de services ainsi qu'aux investissements dans l'infrastructure publique⁶.

La déficience de l'enseignement primaire, avec le manque de programmes d'alphabétisation, de calcul et de formation en dynamique de la vie, entraîne une préparation inadéquate à l'enseignement post-primaire, menant les enfants préparés à l'enseignement secondaire, à la formation professionnelle et à l'éducation supérieure. Les étudiants défavorisés n'ont pas d'accès aux études supérieures⁷.



Plus de 75 % de la population souffre de la pauvreté enracinée et subit des inégalités sociales. L'Ouganda se positionne ainsi à la 161^e place parmi les 187 pays et/ou territoires qui ont le plus faible taux de développement humain⁸.

Environ 60 % de la population a moins de 18 ans et plus de 75 % est âgée de moins de 35 ans. Les 50 % des enfants âgés de moins de 5 ans vivent dans la pauvreté et 1 sur 5 en extrême pauvreté⁹.

Le pays accueille de plus un nombre énorme de réfugiés dans différents territoires et districts du pays, dont plus de la moitié sont des mineurs dont le droit à l'éducation est bafoué chaque jour. Les réfugiés, pour la plupart d'origine congolaise, burundaise et soudanaise, augmentent les populations fragilisées des bidonvilles dans les périphéries des grandes villes, où ils se retrouvent entassés dans les campements instaurés et gérés par les organismes internationaux d'aide humanitaire.

⁶ <https://www.afdb.org/en/countries/east-africa/uganda/uganda-economic-outlook/>

⁷ <https://www.globalpartnership.org/country/uganda>

⁸ <http://interactions.eldis.org/unpaid-care-work/country-profiles/uganda/social-economic-and-political-context-uganda>

⁹ <https://eprcug.org/children/about/situation-of-children-in-uganda>

Projet AFFCAD à Bwaise, bidonville de Kampala

En 2009 déjà, les 4 jeunes fondateurs d’AFFCAD, originaires du bidonville Bwaise à Kampala, ont décidé de s’engager à réduire les problèmes auxquels leur communauté faisait face. Ils partagent leurs connaissances acquises et établissent des réseautages à travers le développement de 3 programmes de santé, d’éducation et d’autonomisation économique.

C’est en 2018 qu’AFFCAD a franchi des étapes importantes avec notamment l’expansion de ses programmes au sein d’autres communautés. La communauté de Kisenyi a été pourvue d’un institut professionnel, qui assurera l’indépendance financière via l’apprentissage des compétences techniques adressées aux 172



des jeunes des bidonvilles de Kisenyi, Katwe et Kabalagala. Ces jeunes sont tant des réfugiés que des membres de la communauté locale.

À Bwaise, après l’achat du terrain, une école d’AFFCAD disposant de classes de la maternelle jusqu’à la quatrième primaire, avec une capacité d’accueil de 200 enfants, a été reconstruite. Les 172 jeunes gradués de l’institut professionnel et d’entrepreneuriat de Bwaise ont également bénéficié d’un *small business start-ups*, un kit de lancement professionnel.

Des campagnes de sensibilisation à la violence extrême, ainsi qu’aux dangers y afférents, ont été organisées par le biais de la danse, des pièces de théâtres et de la communication via les médias sociaux. Des sessions de sensibilisation sur le HIV et l’avortement, mais aussi sur l’alcoolisme et la drogue ont été organisées, en collaboration avec les Centres de Santé environnants.

L’appui d’ETM/KDW a permis de réhabiliter quelques bâtiments existants, afin de pouvoir lancer fin 2018 l’éducation préprimaire et primaire et de construire un bloc sanitaire sur le nouveau terrain.



En ASIE

L'aide octroyée en Asie a été en faveur de partenaires dans 2 pays d'intervention historiques d'ETM/KDW, à savoir les Philippines et l'Inde.

La longue collaboration établie aux Philippines avec le partenaire 'Virlanie Foundation' continue, en intervenant en faveur des jeunes et des enfants en situation de rue, et des jeunes les plus vulnérables de Manille et de Bacolod, sur l'île de Negros. À Bacolod, tous les efforts ont été investis dans la finalisation de la mise en route du programme de l'Open Day Center (ODC) (voir page 14).

En Inde, l'appui financier d'ETM/KDW contribue aux multiples programmes des partenaires situés dans les Etats du Kerala, du Tamil Nadu et du Karnataka, ci-dessous :

- 3 Sebastian Indian Social Projects : formation et éducation d'enfants défavorisés des villages de pêcheurs dans la région de Kovalam, au sud du Kerala
- 3 Sam Kudil : aide après l'école aux enfants défavorisés dans 7 villages
- 3 Sawed Trust : scolarisation des fillettes *dalits* et appui aux familles les plus nécessiteuses
- 3 BREADS : programme de prévention et d'encadrement en faveur d'environ 6 000 jeunes en situation de rue à Bangalore, en collaboration avec les Pères Salésiens Don Bosco
- 3 Muhkta Trust : programme de renforcement de la situation et de la position des filles
- 3 Dharma Jyothi Charitable Trust : Construction de l'*English Medium School* à Santhpur Phase III
- 3 Bethel School : Appui au fonctionnement d'une école primaire située à Kovalam, au Kerala
- 3 Karuna Domestic Workers Welfare Trust : Protection, encadrement et éducation de filles ex-employées domestiques à Bangalore.



Aux Philippines

La croissance économique en 2018 a été modérée aux Philippines, avec un PIB réel de 6,3 % au lieu de 6,6 % en 2017. La hausse des accises, la hausse globale des prix pétroliers, la dépréciation du peso (qui a atteint, en juillet 2018, le taux le plus bas en 12 ans) sont à l'origine de la paupérisation et l'écart des inégalités de la population qui s'agrandit, ce qui entraîne des défis accrus, aussi bien dans les sociétés urbaines comme dans les communautés rurales.



La baisse continue du taux de la population active est drastique : de 63,5 % en 2017 jusqu'à 60,9 %, soit 43,3 millions d'habitants en avril 2018. Le faible taux de participation des femmes à la vie active est de 46,5 % et compte toujours parmi les plus faibles dans la région de l'Asie de l'Est-Pacifique¹⁰. Les majeurs défis à relever restent : l'amélioration des infrastructures publiques, la majoration des investissements sociaux et dans des technologies de la communication et de l'information afin que le pays puisse bénéficier des fruits de la digitalisation¹¹.

Les réformes du secteur de l'éducation ont porté ses fruits avec la stimulation des inscriptions, du taux de diplomation, de l'instauration d'un cycle de 12 ans de formation de l'enseignement primaire et secondaire et l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur¹².

Le dernier rapport de l'UNICEF sur l'analyse de la situation des enfants aux Philippines montre que 31,4 % des enfants vivent en dessous du seuil de pauvreté, dont 246 000 enfants en situation de rue¹³ qui circulent à travers le pays et ses villes principales. On estime que 2,85 millions de filles et de garçons, âgés de 5 à 15 ans, ne sont pas scolarisés et sont susceptibles de participer à des activités à haut risque. Au moins 8 enfants sur 10 subissent une forme ou une autre de violence, y compris la violence physique, psychologique, sexuelle et en ligne.

¹⁰ <http://documents.worldbank.org/curated/en/209201538533339474/pdf/130421-PEU-October-2018-WEB3.pdf>

¹¹ <https://www.imf.org/en/News/Articles/2018/09/27/na092718-the-philippines-economic-outlook-in-six-charts>

¹² <https://wenr.wes.org/2018/03/education-in-the-philippines>

¹³ Situation Analysis of Children in the Philippines, National Economic and Development Authority (NEDA) and UNICEF Philippines, 2018

Projet VIRLANIE à Bacolod sur l'île de Negros



Notre programme quinquennal qui, en partenariat avec la Fondation Virlanie, se déroule à Bacolod sur l'île de Negros, vise à soutenir 1 500 enfants et jeunes, en situation de rue, en conflit avec la loi, et des jeunes adultes vulnérables, âgés de 0 à 25 ans. Ce nouveau programme ambitieux est financé pour 80 % par la Direction Générale Coopération au Développement belge et couvre la période 2017-2021.

Un centre de jour « Open Day Center » a pu ouvrir ses portes en 2017. Après quelques rénovations et adaptations essentielles pour une organisation optimale en sécurité des activités au sein de l'ODC, l'opérationnalisation complète du programme a démarré début 2018.

La principale mission de l'ODC est de subvenir aux nécessités de base des enfants et jeunes ainsi que pourvoir aux besoins d'acquisition des compétences afin d'assurer leur autonomisation.



L'ambassadeur belge, Monsieur Michel Goffin, a voulu connaître les réalités de la vie des pauvres de Bacolod.

Des services relatifs aux droits primaires se réalisent en étroite collaboration avec le 'Social Development Center', qui est l'institution gouvernementale locale de la ville de Bacolod en charge de l'accueil transitoire des jeunes et enfants en conflit avec la loi.

L'ODC est également un *Community Learning Center* qui dispense des cours ALS (*Alternative Learning System*), permettant aux enfants et jeunes de rattraper leur retard scolaire, ce qui facilite leur intégration dans le système scolaire classique. Le programme se base sur l'approche PPPP : Partenariats Privé-Public-Personnel, ce qui favorise sa durabilité et son ancrage sociétal.

Les résultats atteints en 2018 sont impressionnants :

- 924 enfants et jeunes de rue et vulnérables sont accueillis, dont 533 garçons et 391 filles ;
- 627 enfants et jeunes bénéficient d'une éducation formelle ou informelle, d'une formation professionnelle ou d'un soutien à l'autonomisation ;
- 331 suivis d'accompagnement individuels aboutissant à un plan de développement personnel;
- 231 enfants sont psychologiquement, administrativement, légalement et médicalement suivis par l'équipe de l'ODC ;
- 79 enfants et jeunes sont accompagnés en particulier pour résoudre leurs problèmes d'addiction, planning familiale, etc. ;
- 36 enfants et jeunes, qui suivent un programme de réintégration à moyen terme au sein de l'ODC, sont scolarisés ou ont été renforcés afin de devenir autonome ;
- 14 jeunes suivent une formation professionnelle.

En Inde

Selon un rapport des Nations Unies, l'Inde est la plus grande démocratie au monde et sa démographie dépassera celle de la Chine en 2028. L'Inde se situe en 116^e position dans la liste des 187 pays qui ont été évalués sur leur degré de développement humain. Malgré son importante croissance économique, l'Inde souffre de nombreux problèmes sociaux, économiques et environnementaux, et le problème de la corruption y reste énorme¹⁴.

De nombreux défis restent à être relevés, notamment en matière d'emploi, le manque de compétences et de force de travail pour maintenir la croissance économique actuelle. Avec la rapide expansion urbaine, la migration de la population rurale est affectée non seulement par des problèmes d'accessibilité physique (le manque des routes praticables, de l'électricité) et digitale (connexion internet), mais également par le manque d'intégration financière, dont l'accès aux banques commerciales.

Neuf des dix villes les plus polluantes de l'air au monde se situent en Inde. La qualité des soins de santé et la vie en général fait également défaut¹⁵.



Crédit photo : <http://domesticworkerstrust.com>

Dans le pays, 46 % de la population adulte, âgée de 25 à 64 ans, n'a pas atteint le niveau d'enseignement primaire. L'écart de genre dans l'enseignement secondaire représente 12 % de plus d'hommes que de femmes.

Le nombre de jeunes qui ont atteint le niveau d'enseignement secondaire classique est plus important que le nombre de jeunes formés à un métier ; les programmes de formations professionnelles n'attirent que très peu d'adolescents et de jeunes adultes dans le pays avec son énorme besoin de main d'œuvre qualifiée.¹⁶

¹⁴ <https://www.bbc.com/news/world-south-asia-12557384>

¹⁵ <https://www.weforum.org/agenda/2019/01/India-biggest-future-three-challenges-consumption/>

¹⁶ <http://gpseducation.oecd.org/CountryProfile?primaryCountry=IND&treshold=10&topic=EO>

Projet KARUNA DOMESTIC WORKERS à Bangalore

Rétablir les droits des enfants, en particulier les filles dans le travail domestique et lutte contre le travail des enfants

Le mouvement des travailleurs domestiques de Karnataka a été lancé en 2002 par la sœur Nisha Mathew. En 2006, une fiducie de santé du mouvement qui réalise des activités de sensibilisation et de *leadership* dans dix districts du Karnataka a été créé. Au sein du mouvement, des regroupements de solidarité des travailleurs domestiques ont vu le jour.

Ces groupes organisent des sessions d'échange et se forment sur leurs droits sociaux afin de renforcer leur autonomisation. Un travail de lobbying auprès des instances publiques est également réalisé pour faciliter l'obtention de la reconnaissance qu'ils exigent et pour gagner leurs litiges. C'est au sein de ces regroupements qu'un travail spécifique pour les femmes et enfants, esclaves du travail domestique, est fait.

Un foyer a été créé à Bangalore en 2008 pour y accueillir des filles, travailleuses dans le travail domestique.

En 2018, le programme intitulé « Des soins, des consultations, de la protection et de l'éducation des filles dans le travail domestique » a été lancé par notre partenaire Karuna Domestic Workers Welfare Trust (KDWWT).

Ce programme contient un volet formatif avec des cours de yoga et méditation, d'hygiène personnelle et de la maison, ainsi que de *leadership*. Un volet



d'accompagnement psychologique et récréatif est également offert aux 21 filles/résidentes dans le foyer. Les filles sont scolarisées et y vivent jusqu'à la fin de leur scolarisation.

Pour assurer le lien avec la famille qui vit parfois très loin, des assistantes sociales assurent un contact et un suivi afin de la garder informée de l'évolution de leur enfant.



En AMÉRIQUE LATINE

En Amérique Latine, ETM/KDW a soutenu trois programmes destinés au développement des jardins d'enfants au Brésil, trois programmes de soutien scolaire en Colombie et un au Mexique en 2018.

En Colombie, il s'agit entre autres du programme 'Becamos', provenant du mot espagnol « beca », ou bourse. Ce programme octroie des bourses aux adolescentes de milieux très défavorisés, en leur accordant l'accès à diverses formations, de types techniques et professionnels, qui varient de 6 mois à 3 ans. Ce programme se réalise dans plusieurs villes, avec plusieurs partenaires colombiens expérimentés dans les domaines des formations professionnelles, dont des centres Don Bosco. La Corporación Tierra Nueva à Titiribi, au nord de Medellin, contribue au développement de plusieurs jardins d'enfants qui accueillent près de 215 enfants de 2 à 16 ans, en régime de jour complet avec programme éducatif pour les plus petits (65 enfants de 2 à 6 ans) et de demi-journées pour les plus grands (150 enfants de 10 à 15 ans). Elle accorde également un soutien à une soixantaine de mères afin de leur permettre de compléter leur revenu pour la scolarisation de leurs enfants.



À Bahia, au Brésil, le partenaire CEIFAR propose un programme d'éducation adressé aux enfants de 3 à 6 ans, en plus des soins de santé dispensés dans leur centre de santé, en faveur de toute la communauté du quartier. La rénovation complète des infrastructures sanitaires a été un de leurs accomplissements importants en 2018.

Au Brésil

Le Brésil a fait des belles progressions économiques et sociales en 2018. La croissance économique est estimée à 2,2 %, l'inflation est descendue en dessous de 3 % par rapport aux 11 % en 2016. Grâce à cette stabilité économique, aux tendances démographiques ainsi qu'aux conditions extérieures, la consommation publique et privée a favorisé le développement d'une base d'emploi solide qui entraîne une hausse des salaires.

Malgré le développement dynamique des marchés de travail, l'amélioration de l'accès à l'éducation ainsi que la mise en place de nombreux programmes de développement, les inégalités sociales sévères touchent particulièrement les femmes, les minorités ethniques et la jeunesse. Le faible taux de réussite scolaire et la violence envers les femmes¹⁷ sont également à l'origine des inégalités de revenus.

Le Brésil est le pays avec le plus d'adultes qui n'ont pas atteint le niveau d'éducation secondaire supérieure. Le taux de fréquentation des établissements scolaires est de 69 % (des jeunes de 15 à 19 ans) et de 29 % (des jeunes adultes de 20 à 24 ans), le salaire des enseignants est relativement bas et différent d'une région à une autre¹⁸. Plus de 2,8 millions de filles et garçons ne sont pas scolarisés au Brésil. Au moins 7 % d'entre eux sont contraints de travailler, majoritairement dans l'agriculture, afin d'assurer la survie de la famille, malgré l'interdiction légale¹⁹.

¹⁷ <https://enfancetiersmonde.files.wordpress.com/2019/03/education-et-c3a9mancipation-des-femmes.pdf>

¹⁸ https://read.oecd-ilibrary.org/education/education-at-a-glance-2018/brazil_eag-2018-73-en#page1

¹⁹ <https://www.unicef.ch/fr/notre-travail/programmes/parrainage-de-projet/protection-des-enfants-au-bresil>

Centre CEIFAR à Salvador da Bahia



Le Centro de Integração Familiar (CEIFAR) a été fondée en 1994 par l’infirmière belge Simonne Alice Debouck. Des soins de santé généraux, en orthophonie, en odontologie, en pédiatrie, en planification familiale et des accompagnements prénatals y sont proposés. En 2005, un programme d’éducation adressé aux enfants de 3 à 6 ans a été intégré dans l’offre de CEIFAR, et est toujours d’actualité.

En 2018, 152 enfants ont été à l’école maternelle, 110 enfants ont bénéficié des cours de la première à la troisième année primaire, et chaque mercredi 10 enfants suivent un cours d’alphabétisation supplémentaire donné par une enseignante volontaire. Un total de 180 jeunes entre 13 et 25 ans ont participé à des activités récréatives telles que la capoeira, le karaté, le *futsal* et la musique. C’est la première année où CEIFAR a bénéficié des rentrées du centre médical, qui a soigné 14 302 patients.

La Casa de Alice²⁰, le centre d’accompagnement psychologique, a inscrit 166 nouveaux patients et assuré en moyenne 35 consultations par mois.

Grâce à la rénovation des infrastructures sanitaires (les toilettes et la salle de douche), financées en grande partie par la Province de Flandres Occidentale, environ 50 familles viennent prendre une douche chaque samedi. Les panneaux solaires installés récemment ont déjà fait leurs preuves car la facture mensuelle d’électricité est réduite d’un tiers. L’autonomisation financière, visée par ces 2 projets d’amélioration des infrastructures, contribue également à la réduction de l’empreinte écologique.



²⁰ Focalisée sur les femmes et filles ayant subi des violences, y compris sexuelles.

Rapport financier 2018

Résultat des comptes en € au 31 décembre 2018

Dépenses 2018		Revenus 2018	
Aides accordées à des projets dans le Sud	1 084 148,10	Cofinancement de projets de développement dans le Sud	312 019,64
Dépenses d'éducation et de sensibilisation	11 403,24	Cofinancement d'activités d'éducation pour le développement	0,00
Frais généraux de fonctionnement et de personnel	135 166,51	Fondations privées	91 014,37
Récolte de fonds	18 090,06	Dons du public	789 872,75
Amortissements et dépréciations	641,14	Autres ressources (y compris les legs)	45 422,17
Autres dépenses	1 463,63	Produits financiers	0,40
Total dépenses	1 250 912,68	Total revenus	1 238 329,33
		Résultat de l'exercice	-12 583,35

Les dons constituent la base des revenus d'Enfance Tiers Monde

C'est principalement grâce à la générosité de la population que nous pouvons réaliser nos actions pour le bien-être et contre la pauvreté des enfants et des femmes du Sud. Peu importe si le don est régulier ou ponctuel, la contribution de chaque donateur est d'une grande importance.

Grâce à eux, ETM/KDW peut conserver son indépendance. En 2018, près de 75 % de nos revenus sont provenus de donateurs privés, d'entreprises et de fondations.

Grâce aux donateurs, nous avons accès au cofinancement !

Le montant récolté grâce aux dons du public est également une condition préalable à l'accès au cofinancement de l'État afin que notre budget global soutienne mieux les projets de nos partenaires. En 2018, la DGD nous a accordé une subvention à hauteur de 23,9 % de nos revenus.

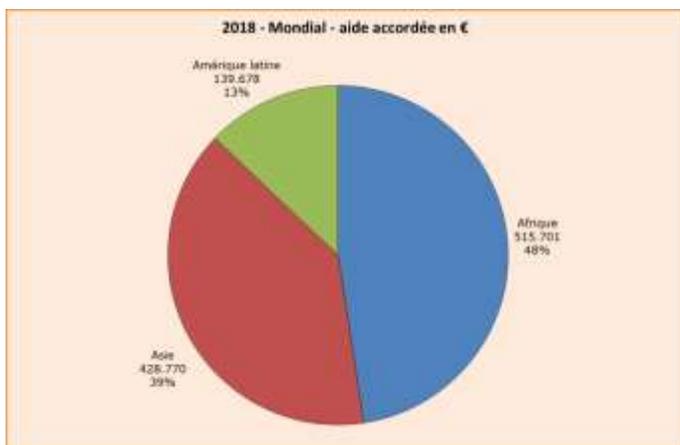
Frais minimaux pour la récolte de fonds

Seulement 1,4 % de nos dépenses totales sont consacrées à la récolte de fonds. Ce montant est utilisé pour l'impression et l'envoi de notre courrier lié à la collecte de fonds et assure également une bonne gestion de notre liste de donateurs.

Transparence : nos comptes sont sous contrôle officiel

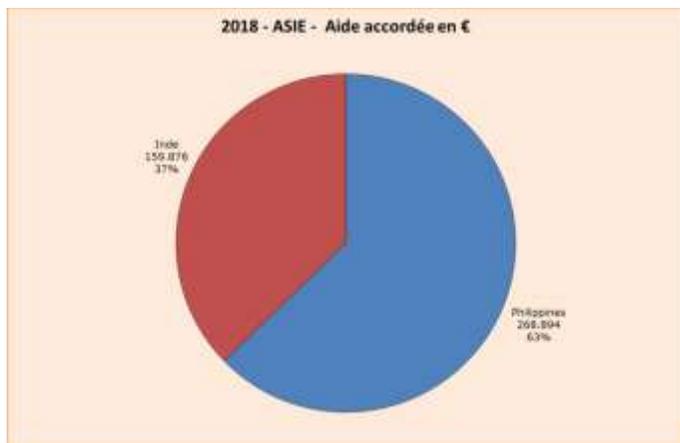
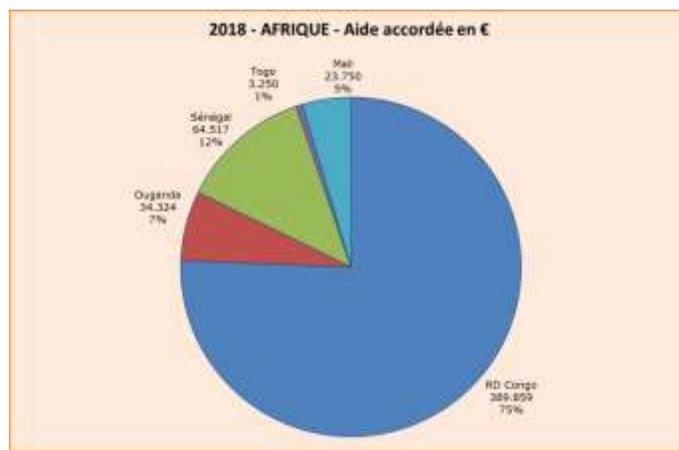
- Le financement des projets est contrôlé par le ministère des Finances, de la Coopération et du Développement.
- Les Comptes et Bilans Financiers 2018 ont été audités par l'auditeur indépendant DGST & Partners et approuvés par l'Assemblée Générale tenue le 25 mai 2019.
- Les comptes et le bilan de l'association sont déposés au bureau du Tribunal de Commerce de Bruxelles.

Priorité aux projets : 1 084 148 € ou 86,7 % de nos dépenses totales



La somme de 1 084 148 €, soit 86,7% de nos dépenses totales, est destinée directement à des projets en Asie (39%), en Afrique (48%) et en Amérique Latine (13%). Les frais généraux de fonctionnement et de personnel représentent 10,8 % des dépenses.

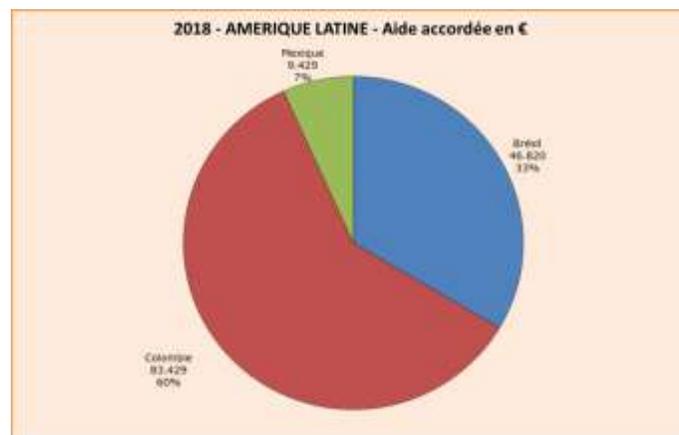
Les 48 % de l'aide totale accordée en Afrique par ETM/KDW sont destinés au soutien des projets des partenaires africains de la RDC, de l'Ouganda, du Mali, du Sénégal ainsi que du Togo. Les partenaires impliqués dans notre programme cofinancé par la DGD se situent en RDC : ceci représente 75,6 % de l'aide totale accordée sur le continent africain, soit 515 701 €.

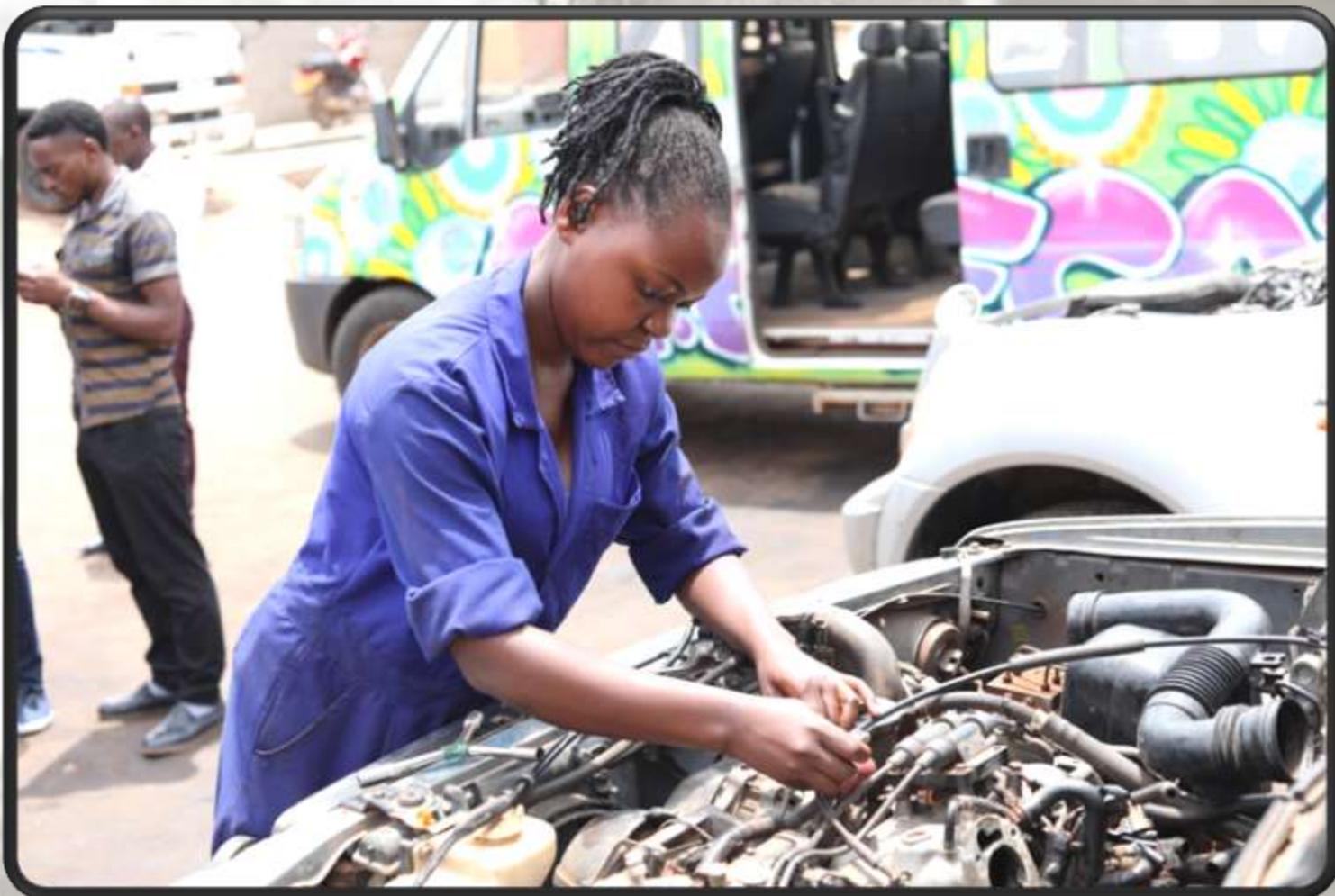


En Asie, un seul partenaire aux Philippines a bénéficié de subsides et d'allocations privés pour différents programmes sur Luzon (Manille et Dasmariñas) et sur Negros (Bacolod), y compris pour le programme cofinancé pour 80 % par le gouvernement belge.

Avec le soutien aux partenaires en Inde, le montant financier total s'élève à 428 770 €. Ceci représente une répartition de 63 % aux Philippines et 37 % en Inde. Suite aux inondations dans l'Etat du Kerala en Inde, ETM/KDW a exceptionnellement accordé une aide humanitaire d'urgence à deux de ses partenaires.

Avec près de 60 % de l'aide accordée totale de l'Amérique Latine, soit 83 429 €, ETM/KDW a contribué le plus aux programmes de développement de 3 partenaires colombiens, suivi par une contribution financière de 46 820 € accordée aux 3 partenaires du Brésil et finalement 9 429 € au seul partenaire au Mexique, qui s'est restructuré courant 2018.





A partir du 01 07 2019 :

Enfance Tiers Monde asbl

Place de l'Albertine 2

1000 Bruxelles

E-mail : etm.kdw.brussels@skynet.be

Tél. : +32 2 503 11 53

NN 409.451.054

www.enfancetiersmonde.be

Enfance Tiers Monde asbl

Rue Dinant 5, bte 11

1000 Bruxelles

E-mail : etm.kdw.brussels@skynet.be

Tél. : +32 2 503 11 53

NN 409.451.054

www.enfancetiersmonde.be